

Ressources disciplinaires de formation des enseignants

# Alphabétisation

---

## Module 2 Section numéro 1 Etudes des récits et les histoires

- 1 Travail de recherche sur pourquoi on raconte des histoires
- 2 Réfléchir sur le but des histoires
- 3 Créer des histoires relevant de situations réelles ou de difficultés



TESSA (Teacher Education in Sub-Saharan Africa ou Éducation et formation des enseignants en Afrique subsaharienne) vise à améliorer les pratiques pédagogiques des enseignants du primaire et des professeurs de sciences du secondaire en mettant à leur disposition des ressources éducatives libres (REL) pour les aider à développer des approches participatives centrées sur l'élève. Les

REL TESSA constituent pour les enseignants un compagnon du manuel scolaire. Elles proposent des activités que les enseignants essaient dans leurs classes avec leurs élèves, ainsi que des études de cas montrant comment d'autres enseignants ont enseigné le sujet considéré, et des ressources supplémentaires pour aider les enseignants à développer leurs fiches de leçon et leur connaissance de la discipline.

Les REL TESSA sont le résultat d'un travail d'écriture collaboratif par des auteurs africains et internationaux pour aborder les programmes scolaires et les contextes de différents pays d'Afrique. Elles sont disponibles pour une utilisation en ligne et sur papier (<http://www.tessafrica.net>). Les REL pour les enseignants du primaire sont disponibles en plusieurs langues (anglais, français, arabe et swahili) et en plusieurs versions. Initialement elles ont été produites en anglais et adaptées aux contextes de divers pays d'Afrique. Les partenaires TESSA les ont adaptées pour l'Afrique du Sud, le Ghana, le Kenya, le Nigeria, l'Ouganda, le Rwanda, la Tanzanie et la Zambie, et traduit et adapté par des partenaires au Soudan (arabe), Togo (français) et en Tanzanie (swahili). Les REL pour les sciences dans le secondaire sont disponibles en anglais et ont été adaptés pour le Kenya, l'Ouganda, la Tanzanie et la Zambie. Nous recherchons et apprécions les commentaires de ceux qui lisent et utilisent ces ressources. La licence Creative Commons permet aux utilisateurs d'adapter et localiser le REL pour répondre aux besoins et aux contextes locaux.

TESSA est dirigé par l'Open University du Royaume-Uni, et actuellement financé par des subventions de la Fondation Allan and Nesta Ferguson, de la Fondation William et Flora Hewlett et des alumni de l'Open University. Une liste complète des bailleurs de fonds est disponible sur le site Web TESSA (<http://www.tessafrica.net>).

En plus des ressources pédagogiques pour soutenir l'enseignement dans des disciplines spécifiques, TESSA offre une sélection de ressources supplémentaires, y compris audio, des ressources clés qui décrivent des techniques pédagogiques spécifiques, des guides d'utilisation et des boîtes à outils.



**TESSA Programme**  
**The Open University**  
**Walton Hall**  
**Milton Keynes, MK7 6AA**  
**United Kingdom**

**tessa@open.ac.uk**

---

À l'exception des matériels produits par un tiers et d'indication contraire, ce contenu est mis à disposition sous un contrat Creative Commons Attribution-Share Alike 4.0 licence: <http://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/>. Tous les efforts ont été faits pour communiquer avec les détenteurs de droits d'auteur. Nous serons heureux d'inclure toute reconnaissance nécessaire à la première occasion.

**TESSA\_FrTO\_LIT\_M2, S1 May 2016**



*This work is licensed under a Creative Commons Attribution-Share Alike 4.0 License*

## Table des matières

- Section numéro 1 : Etudes des récits et les histoires
  - 1. Travail de recherche sur pourquoi on raconte des histoires
  - 2. Réfléchir sur le but des histoires
  - 3. Créer des histoires relevant de situations réelles ou de difficultés
  - Ressource 1 : Fables traditionnelles
  - Ressource 2 : Pourquoi les gens racontent-ils des histoires ?
  - Ressource 3 : Questions à poser sur les histoires
  - Ressource 4 : Comment Mlle Adbullahi a trouvé son histoire
  - Ressource 5 : La rivière qui emportait les menteurs
  - Ressource 6 : Evaluation de votre histoire

## Section numéro 1 : Etudes des récits et les histoires

**Question clé:** Comment utiliser les investigations pour développer des idées à propos de récits ?

**Mots clés:** recherche ; histoires ; raison ; questions ; investigation ; communauté

### Résultats de l'apprentissage

À la fin de cette section, vous aurez:

- utilisé les méthodes d'investigation et de recherche pour développer les capacités de votre classe ;
- déterminé la capacité qu'ont vos élèves à comprendre des récits ;
- recherché des façons de créer des histoires ou des récits originaux.

### Introduction

Raconter des histoires est un élément important de la vie et de la culture des communautés. Ce module considère les manières de renforcer les liens entre l'école et la communauté par l'utilisation des histoires de cette dernière comme ressources d'apprentissage.

Cette section vous présente l'importance de la recherche dans l'enseignement et l'apprentissage.

En réalisant des activités d'investigation et de recherche, vous trouverez des réponses à vos questions, vous essayerez des nouvelles idées pour ensuite les utiliser dans le cadre d'un ouvrage original.

## 1. Travail de recherche sur pourquoi on raconte des histoires

Nous racontons tous des histoires à propos de notre vie quotidienne ou du passé. Il existe de nombreuses traditions relatives au récit d'histoires et beaucoup de leçons à tirer de ces dernières. L'**Activité 1 : Rechercher pourquoi les personnes racontent des histoires** analyse ce qu'est la recherche, comment elle est réalisée, et comment les résultats peuvent être examinés. Au fur et à mesure que vous travaillez avec la classe sur ce sujet, vous apprécierez ce de quoi vos élèves sont capables.

Avant de commencer, nous vous conseillons de lire la [\*\*Ressource clé : Travail de recherche et d'investigation en classe\*\*](#). Si vous aimez lire les recherches d'autres personnes, consultez la [\*\*Ressource 1 : Fables traditionnelles\*\*](#), document également intéressant. Il s'agit d'un atelier qui a pris place à Qunu dans la province du Cap-Oriental en Afrique du Sud. Au cours de cet atelier, les parents, les enseignants et les élèves ont traité des questions sur lesquelles vous faites des recherches.

### Étude de cas 1 : Rechercher pourquoi les personnes racontent des histoires

Mlle Aladjou Denise et ses élèves de la classe de CM2 à Koka, dans la Préfecture de Doufelgou au Togo racontent des histoires tous les jours.

Un jour, elle a écrit sur le tableau la question « Pourquoi les gens racontent-ils des histoires ? » et a ensuite noté les réponses des élèves.

- Parce qu'ils aiment ça
- Pour que les gens aient peur
- Pour m'apprendre à ne pas faire quelque chose

Elle a demandé à chaque enfant de rentrer chez lui, de poser la même question à une personne plus âgée et de rapporter les réponses.

Elle s'est assurée que les élèves comprenaient qu'ils devaient s'approcher des personnes de manière très respectueuse lorsqu'ils posaient la question. Elle leur a également rappelé qu'ils devaient expliquer à quoi servait l'information.

Le lendemain, elle a rajouté les réponses à la liste. Lorsque plus d'une personne ont répondu de la même manière, elle a ajouté une coche (voir la [\*\*Ressource 2 : Pourquoi les gens racontent des histoires\*\*](#))

Elle a demandé aux enfants d'ajouter une coche pour chaque raison répétée. Ils ont traité les questions suivantes :

- Quelles sont les raisons les plus communes ? Comment le savez-vous ?
- Partagez-vous l'opinion des personnes plus âgées ? Pourquoi ou pourquoi pas ?

Après la discussion, Mlle Aladjou a demandé aux enfants d'écrire ce qu'ils avaient trouvé au cours de leurs recherches.

Le jour suivant, elle a demandé à plusieurs enfants ayant des points de vue différents de lire leurs rapports. Elle a été très surprise et heureuse des différentes idées qu'ont apportées ses élèves.

## Activité 1 : Recherche sur les récits et les histoires

- Expliquez aux enfants ce qu'est la recherche en utilisant la **Ressource clé : Travail de recherche et d'investigation en classe** pour planifier ce que vous allez dire. Expliquez-leur qu'ils vont vous aider à réaliser des recherches sur les récits et les histoires (voir la **Ressource clé : Utiliser l'explication et la démonstration pour favoriser l'apprentissage**).
- Ecrire les questions à partir de la **Ressource 3 : Questions à poser sur les histoires** sur le tableau.
- Expliquez-leur que chaque élève va poser ces questions à une personne âgée dans sa communauté. Rappelez aux élèves d'approcher les personnes plus âgées de manière respectueuse et de noter les réponses aux questions posées.
- Quelques jours plus tard, divisez les enfants en groupe de 6 ou de 8 et laissez-leur réaliser la liste (pour chaque question) des réponses fournies, en ajoutant une coche à chaque fois qu'une personne a donné la même réponse à la question.
- Chaque groupe va ensuite faire un rapport et vous allez compléter par une série de données, l'information rassemblée par la classe écrite au tableau.
- Analysez avec eux les idées les plus communes. Est-ce que les enfants les partagent ?

Aidez les enfants à écrire un rapport simple concernant les résultats de leurs recherches (voir la **Ressource 2 : Pourquoi les gens racontent-ils des histoires ?** pour obtenir un plan d'un rapport de recherche).

## 2. Réfléchir sur le but des histoires

Une fois les résultats de la recherche collectés, ils doivent être interprétés afin que vous puissiez utiliser l'information. Ceci signifie que vous devez aider les enfants à utiliser l'information pour mieux comprendre les histoires. L'**Activité 2 : Achever une histoire** vous aide à analyser le sens des histoires, c'est une étape postérieure à la recherche.

L'**étude de cas 2 : Analyser pourquoi on raconte certaines histoires** présente l'idée importante qui veut que les enfants apprennent à poser leurs propres questions et à y répondre. L'aptitude à se poser des questions au sein de petits groupes stimule la réflexion indépendante et développe la capacité des enfants à penser de manière créative et critique.

### Étude de cas 2: Achever une histoire

Mlle Abdullahi, de Sokodé, a réalisé une recherche attentive d'une histoire très intéressante mais pas très connue (voir la [Ressource 4 : Comment Mlle Adbullahi a trouvé son histoire](#)).

Un jour, elle a parlé à sa classe de CM1 et lui a raconté la première partie de l'histoire (les trois premiers paragraphes de la [Ressource 5 : La rivière qui emportait les menteurs](#)).

Ensuite, elle a demandé à chacun d'imaginer une question portant sur ce qui pourrait advenir au cours du reste de l'histoire. Deux minutes plus tard, les élèves lui ont donné leurs questions qu'elle a écrites au tableau.

Elle a demandé à la classe de penser à d'éventuelles réponses aux questions, les unes après les autres. Les enfants ont justifié leurs réponses.

Après qu'ils ont analysé de nouveau toutes les questions et les réponses, elle leur a demandé de l'aider à écrire la fin de l'histoire. Ils ont proposé ce qui pourrait arriver et elle a noté leurs idées sur le tableau. Elle n'a pas essayé d'accélérer le processus ni même de les pousser à accepter ses idées.

Une fois que l'histoire était achevée, ils l'ont lue ensemble.

Les enfants ont aimé coopérer à la création de l'histoire. Le jour suivant, en groupes de deux, ils ont dessiné des images pour illustrer différentes parties de l'histoire. Elles ont été ensuite rassemblées pour créer un livre.

Finalement, Mlle Abdullahi leur a lu l'histoire originale. Les enfants ont préféré leur fin à celle de l'original et ils ont beaucoup parlé du problème de dire des mensonges.

## Activité 2: Analyser pourquoi on raconte certaines histoires

Choisissez une histoire intéressante parmi celles que vous connaissez. Vérifiez que vous disposez d'une version intégrale de l'histoire.

- Faites une copie de l'histoire pour chacun des groupes de votre classe, ou écrivez l'histoire au tableau afin que tous puissent la lire.
- Notez également les raisons expliquant le récit d'histoires qui ont été trouvées par la classe au cours de la recherche.
- Demandez aux enfants de débattre en groupes des raisons pour lesquelles les gens ont inventé ces histoires (c'est-à-dire leur propos).
- Une fois que les groupes auront fait leur rapport, demandez-leur d'expliquer les raisons.
- Ensuite, analysez avec les élèves les personnages de l'histoire et leur comportement.
- Demandez aux enfants comment ils pourraient appliquer cette histoire à leur propre vie.
- Demandez-leur, en groupes, d'analyser les raisons d'une autre histoire, éventuellement une qu'on leur raconte chez eux, et de rédiger un paragraphe sur le propos de cette dernière.

Ont-ils tous compris la raison de leurs histoires ? Comment le savez-vous ?

Cette activité doit être achevée en une leçon de 30 minutes. Elle peut se prolonger sur d'autres leçons si les élèves ont beaucoup d'idées à débattre.



### 3. Créer des histoires relevant de situations réelles ou de difficultés

La recherche démontre que les personnes apprennent mieux lorsque ce qui est enseigné les touche. En tant qu'enseignant, vous devez vous assurer constamment que ce que vos élèves sont en train d'apprendre a un sens dans leur monde.

Votre classe et vous avez analysé pourquoi les gens racontent des histoires, et avez compris le sens de certaines histoires spécifiques.

Il s'agit maintenant de voir comment vous pouvez aider les enfants à appliquer le sens des histoires à des situations réelles et à des difficultés.

#### Étude de cas 3: Écrire une histoire

Mlle Kodjo Irène voulait aider les élèves de sa classe de CM1 d'Elavagnon à écrire leurs propres histoires en groupes de deux. Elle a écrit une liste de caractéristiques d'histoires (voir ci-dessous) au tableau et a indiqué aux enfants comment ces dernières pouvaient déterminer le type d'histoire à écrire.

- Animaux qui représentent des êtres humains
- Événements merveilleux, créatures exceptionnelles
- Une personne qui a des difficultés et qui trouve une solution
- Le bien et le mal
- Explications de pourquoi les choses sont telles qu'elles sont

Elle leur a également précisé une liste d'événements (bons et mauvais) qui ont récemment eu lieu en ville, et a conseillé aux élèves de les utiliser comme contextes pour leurs histoires. Ensuite, elle leur a demandé de choisir si les personnages de l'histoire seront des animaux ou des personnes. Enfin, elle leur a demandé de choisir un sujet, comme par exemple la lutte entre le bien et le mal. Une fois les décisions prises, elle a encouragé chaque groupe de deux à commencer à écrire.

Au cours des deux semaines suivantes, Mlle Kodjo a demandé à chaque groupe de partager son histoire avec le reste de la classe. Ensuite, la classe a déterminé pour quelles raisons ces histoires étaient écrites. Mlle Kodjo a été très surprise de la variété des histoires.

## Activité clé : Création d'une histoire originale

Demandez aux élèves de réfléchir à des problèmes au sein de leur famille, de l'école ou de la communauté qui influencent la façon dont les personnes agissent envers les autres. Les problèmes vont de ceux de tous les jours, comme la paresse, à des questions plus sérieuses comme le VIH-SIDA. Vous pouvez les aider en décrivant des situations fréquentes liées à certains types de comportements, mais soyez attentif ou attentive aux situations personnelles des enfants de la classe. Vous pouvez utiliser d'anciens magazines ou journaux pour faciliter la création d'histoires.

Chaque groupe doit choisir un problème pour créer une histoire qui montre les effets du type de comportement choisi et propose une vision sage par rapport à celui-ci.

Traitez certaines caractéristiques des histoires avant que les groupes ne rédigent leurs histoires ou qu'ils n'organisent la façon dont ils la raconteront (voir l'**Etude de cas 3**).

Demandez à chaque groupe de raconter leur histoire à la classe. Avec la classe, analysez la raison de chaque histoire, faites une liste de ces dernières, et comparez les résultats des recherches de l'**Activité 1**.

Laissez les membres des groupes décider eux-mêmes si l'histoire est bonne ou pas et dire pourquoi. (Voir les questions dans la **Ressource 6 : Évaluation de votre histoire.**)

Ont-ils été capables de bien évaluer les histoires eux-mêmes ?

Partagez-vous leur évaluation ?

Si vous avez des élèves plus jeunes, vous pouvez organiser cette activité avec l'ensemble de la classe en écrivant leurs idées sur le tableau ou sur un papier.

## Ressource 1 : Fables traditionnelles



### Information préliminaire ou connaissance du sujet

#### Contexte

Un atelier a été organisé dans le cadre du travail de l'unité de la fondation Nelson Mandela pour le développement et l'école rurale. Elle s'est réalisée avec la collaboration de cinq écoles de cinq écoles de la zone de Qunu du Cap-Oriental. Participaient à cette activité deux enseignants, un enfant, un parent, et un membre de l'établissement scolaire pour chaque école.

L'objectif de cet atelier était de réfléchir ensemble aux valeurs des fables traditionnelles dans le cadre de la formation des jeunes et de la communauté et de planifier une façon d'utiliser ces histoires au sein et en dehors de l'école.

Ce qui suit est un rapport des analyses qui ont eu lieu en groupe le premier jour de l'atelier. Les participants ont fait une synthèse de leurs idées.

Êtes-vous d'accord avec leurs idées et leurs commentaires ?

#### Qu'est-ce qu'une fable ?

Une fable est une histoire courte ayant un but précis. Elle contient des enseignements (une morale), de l'humour, et des avertissements. Elle félicite, critique ou corrige. Elle permet d'aiguiser notre esprit critique et d'approfondir notre capacité de réflexion. Certaines sont inspirées d'événements réels, d'autres ont été créés pour favoriser la prise de conscience sur un sujet, pour faire revivre des événements passés et pour enseigner la modestie.

#### Ce sont les personnes qui racontent ou qui ont raconté des fables ?

Ils ont été unanimes et ont répondu qu'il s'agissait de personnes âgées, de grands-mères et de grands-pères, d'enfants entre eux, ou à l'école primaire, de petits garçons et de petites filles. Les enseignants, les radios et la télévision racontent également des histoires.

#### À qui les racontent-ils ?

Elles sont racontées aux enfants, aux jeunes et aux personnes âgées.

#### Quand et où les fables sont-elles ou ont-elles été racontées ?

On les racontait dans les salles communes, dans les chambres à coucher, au clair de lune, sous l'arbre à palabres et parfois près des clôtures de bétail alors qu'on se dorait au soleil. On les racontait également près des rives, des pâturages, des maisons d'observation, des terrains et des sites d'initiation.

## **Pourquoi sont-elles ou étaient-elles racontées ?**

On le faisait pour s'amuser, pour faire réfléchir, pour rappeler le passé, pour dissuader ou avertir, pour encourager le patriotisme à travers certains comportements, pour transmettre du vocabulaire et sa complexité (les manières de parler, les dialectes, les proverbes, les néologismes qui rentraient dans le dictionnaire).

## **Comment sont-elles ou étaient-elles racontées ?**

Il y avait une véritable concurrence au niveau du récit d'histoires. C'était un art dans lequel s'entremêlaient musique, humour et changement de voix. Une fable traditionnelle a un commencement et une fin qui lui sont uniques.

## **Raconte-t-on toujours des fables anciennes ou nouvelles ? Pourquoi les nouvelles fables sont-elles créées ?**

Les nouvelles et anciennes fables sont utilisées, elles ont toujours la même fonction. Les nouvelles comprennent des aspects de la vie plus récents.

## **Avez-vous des versions écrites de fables ? Faites-en une liste.**

Il existe très peu d'anciennes fables sous forme de textes écrits. (Certaines ont un nom).

On a observé que le groupe se souvient de très peu de fables et il n'a pas été facile de s'en souvenir. Seule une personne se rappelait trois fables, certains ne se souvenaient d'aucune. Les vingt-trois participants n'ont pu que rassembler dix-neuf fables. Que signifie cela ?

## **Où et comment les fables utilisées sont-elles écrites ?**

Les fables sont lues constamment dans les livres. Il arrive la même chose dans les foyers où les fables sont répétées pour s'amuser. À l'école, elles sont lues aux enfants dont elles facilitent l'acquisition de vocabulaire. Il en existe peu. On en trouve dans les librairies et parfois elles sont jouées dans les théâtres.

## **La langue utilisée**

Elles utilisent généralement la langue ou le dialecte régional. La langue des bébés est également employée ainsi que les mots respectueux.

*Extrait adapté du rapport sur l'atelier sur les fables traditionnelles qui s'est tenu à Qunu, Cap-Oriental.*

## Ressource 2 : Pourquoi les gens racontent-ils des histoires ?



### Exemple de travail d'élèves

#### Tableau de Mlle Aladjou

##### Pourquoi les personnes racontent-elles des histoires ?

- Pour s'amuser xxxxx xxxxx xxxxx xxxxx xxxxx xxxxx xxxxx (= 35)
- Pour faire peur aux gens xxxxx xx (= 7)
- Pour m'apprendre à ne pas faire quelque chose xxxxx xxxxx (= 10)
- Pour nous apprendre la sagesse xxxxx xxxxx xxxxx (= 14)
- Pour montrer le comportement adéquat, xxxxx xxxxx xxxxx xxxxx xxxxx xxxxx xxxxx (= 32)
- Pour élargir notre vocabulaire, xxxxx xx (= 7)

##### Planifier un rapport de recherche

- Question de la recherche
- Ce que nous avons fait
- Comment nous avons analysé les données
- Ce que nous avons trouvé

##### Rapport sur la recherche d'histoire

Les enfants de CM2 ont posé aux élèves plus âgés une question (question de la recherche):  
« Pourquoi les gens racontent des histoires ? »

35 personnes âgées ont répondu à la question.

Les enfants ont fait une liste de toutes les réponses et ont comptabilisé combien de personnes avaient répondu de la même façon à chaque question.

##### Exemple de rapport

34 personnes pensent qu'on raconte les histoires pour faire plaisir aux auditeurs.

32 personnes pensent qu'on raconte les histoires pour montrer le bon comportement à adopter.

14 personnes pensent qu'on raconte les histoires pour enseigner la sagesse de la vie.

10 personnes pensent qu'on raconte les histoires pour apprendre aux personnes à ne pas faire certaines choses.

7 personnes pensent qu'on raconte les histoires pour enrichir le vocabulaire.

7 personnes pensent qu'on raconte les histoires pour faire peur.

## Ressource 3 : Questions à poser sur les histoires



**Destinée à l'usage des élèves**

1. Qui sont les personnes qui généralement racontent les histoires ?
2. A qui les racontent-elles ?
3. Quand les histoires sont-elles racontées ?
4. Pourquoi les personnes racontent-elles des histoires ?
5. A qui les racontent-elles ? (style)
6. Raconte-t-on tant les histoires anciennes que les plus récentes ? Pourquoi les nouvelles histoires sont-elles créées ?

Cette ressource est adaptée pour son utilisation avec les enfants plus âgés. Pour les plus jeunes, utilisez une ou deux de ces questions et demandez aux enfants d'y réfléchir.

## Ressource 4 : Comment Mlle Adbullahi a trouvé son histoire



### Information préliminaire ou connaissance du sujet

Fatima Abdullahi a recherché une histoire qui n'était pas très connue. Elle s'est rappelée d'une expression qui était basée sur une histoire. L'expression était la suivante: « Il n'y a pas de chacal plus grand qu'un autre, tous les chacals ont la même taille ».

L'histoire portait sur un maître et son esclave qui voyageaient à cheval. L'esclave dit au maître qu'il existait un chacal qui avait la taille d'un veau ou d'un bœuf. Elle s'est également rappelée qu'il y avait des rivières à passer, et que l'une d'elles s'appelait « la rivière qui emporte tous les menteurs ». Comme elle ne se rappelait pas exactement des faits, elle a demandé à sa belle-sœur Amina si elle se la rappelait. Amina lui a indiqué que l'esclave de l'histoire était un menteur.

Une fois, ce dernier a raconté une histoire à propos d'un insecte qu'il décrivait si grand qu'il était impossible de croire à son récit. Cependant elles ne se rappelaient pas les détails. Elles sont donc allées voir M. Touré qui était alphabétiseur en langue Tém, et depuis peu inspecteur de l'éducation nationale. Il ne se souvenait pas de l'histoire, mais s'est rappelé qu'une version de cette dernière se trouvait dans un document bien précis.

Un jour, alors que Fatima parlait à Mlle Habiba Mohammed, une enseignante de mathématiques, cette dernière lui a dit qu'elle connaissait le message véhiculé par l'histoire. D'après elle, le maître utilisait une technique particulière pour que l'esclave arrête de mentir. Il ne voulait pas l'accuser directement de menteur. Mlle Mohammed a indiqué que la technique était fonctionnelle et que l'esclave s'était repenti et avait commencé à dire la vérité avant d'atteindre la rivière.

Mais elle non plus ne se rappelait plus les détails de l'histoire. Fatima est allée voir M. Koriko Agoro qui était avocat. Il connaissait également l'expression et le message que contenait l'histoire.

Il pensait qu'elle avait été créée par une communauté qui n'en pouvait plus des mensonges d'un de ses membres. La communauté avait donc décidé de le mettre à l'épreuve et de lui donner une leçon. La version de l'histoire de M. Koriko se trouve dans la [\*\*Ressource 5 : La rivière qui emportait les menteurs.\*\*](#)

*Adapté de : Umthamo 2, Université de Fort Hare, programme d'éducation à distance*

## Ressource 5 : La rivière qui emportait les menteurs



### Ressource que les enseignants doivent planifier et adapter au niveau ou aux besoins des élèves

(Il existe un modèle de réponse et de question traditionnel qui précède toutes les histoires togolaises. La personne qui raconte l'histoire commence avec: « Histoire, histoire ». « Mon histoire est finie » la finit).

*Histoire, histoire.*

Un maître faisait un voyage avec son esclave. C'était un long voyage à cheval. Alors qu'il traversait le pays, le maître vit un chacal qui croisait leur chemin.

Le maître remarqua: « le chacal est plutôt grand ». L'esclave indiqua: « Oh, mon maître, il est petit par rapport à celui que j'ai vu hier ». « Vraiment ? » répondit le maître. « Eh oui. Il était très, très grand. Il était aussi grand qu'un veau ou qu'un bœuf ! » « Aussi grand qu'un veau ? », demanda le maître. « Oui, aussi grand qu'un veau », répondit l'esclave. Le maître l'interrogea de nouveau: « Tu as dit aussi grand qu'un veau ? ». « Oui, aussi grand qu'un veau », répondit l'esclave. Le maître ne dit mot et ils continuèrent leur voyage sans parler pendant plus ou moins une heure.

L'esclave remarqua que son maître n'était pas content et il se demandait ce qui lui arrivait. Il demanda donc au maître ce qui lui arrivait. Le maître lui dit qu'ils devaient traverser quatre rivières avant d'arriver à destination. La dernière rivière était la plus grande et la plus dangereuse de toutes. La rivière était allergique aux menteurs, et aucun menteur ne pouvait échapper à sa rage. Elle emportait les menteurs jusqu'au plus profond de la mer. Elle emportait tous les menteurs même s'ils invoquaient « Ifa » pour les protéger (les gens invoquaient Ifa pour qu'il leur porte chance et qu'il les aide à se protéger contre les mauvais esprits).

Lorsque l'esclave entendit cette histoire, il était choqué car il savait que Ifa avait des pouvoirs énormes. Si cette rivière n'écoutait pas Ifa, elle devait vraiment être TRES puissante. Comme ils continuaient leur voyage, il se sentit de plus en plus gêné. Le maître se sentait, lui aussi, de plus en plus triste. Plus son maître devenait triste, plus l'esclave se sentait submergé par la panique.

Au fur et à mesure qu'ils se rapprochaient de la rivière, la taille du chacal changea. Lorsqu'ils atteignirent la première rivière, l'esclave dit: « Seigneur, le chacal n'était pas en fait aussi grand qu'un bœuf. Il était un peu plus petit qu'un bœuf ». Le maître ne répondit pas.

Lorsqu'ils atteignirent la deuxième rivière, l'esclave dit: « Le chacal était de loin plus petit qu'un bœuf. Il était aussi grand qu'un veau ». Mais le maître ne répondit pas. Lorsqu'ils traversèrent la deuxième rivière, le maître exprima ses préoccupations concernant la dernière des rivières, et ne dit plus rien.

Au fur et à mesure qu'ils se rapprochaient de la troisième rivière, l'esclave dit à son maître: « Le chacal était de loin plus petit qu'un veau. Il était aussi grand qu'une chèvre ».

Avant d'atteindre la dernière rivière, le chacal avait la même taille que tous les autres chacals.

*Mon histoire est finie.*

Adapté de : Umthamo 2, Université de Fort Hare, programme d'éducation à distance



## Ressource 6 : Evaluation de votre histoire



### Information préliminaire ou connaissance du sujet

#### Questions

1. Est-ce que la classe a aimé l'histoire ?
  
2. Comment le savez-vous ?
  
3. La classe a-t-elle appris quelque chose en écoutant cette histoire ?
  
4. Comment le savez-vous ?
  
5. Est-ce que l'histoire a transmis son message de manière claire ?
  
6. Comment le savez-vous ?

[Retour à la page Alphabétisation](#)



---

**Teacher Education in Sub-Saharan Africa**

---

**[www.tessafrica.net](http://www.tessafrica.net)**